

At this stage of the debate, Honourable Mr. Sanborn, supported by Honourable Mr. Letellier de St Just, raised a question of order, that the honourable gentleman had no right to refer to a member of another branch of the Legislature, nor to statements made by such person.

Hon. Mr. Mitchell contended that he had violated no rule of the House. He did not refer to what had taken place in the other branch, but to the utterances of the leader of the Opposition at his political meetings in the west, and that the Government, as well as himself, had been misrepresented by the gentleman referred to; he had a right, and Parliament was the proper place to give such explanations as he deemed necessary.

The Speaker decided that Mr. Mitchell had violated no rule of the House, and had a perfect right to make his explanation.

Hon. Mr. Mitchell, in resuming, said that he could quite understand the desire which had been evinced by the gentlemen of the Opposition to prevent his explanation. The charges referred to had gone to the country and though they were untrue they would doubtless be believed until they were contradicted, and if, in this side-winded way, by raising the question of order, they could have prevented his explanations, their object would have been accomplished.

He then went on to say that it would be manifestly unfair were he not allowed to answer the unfounded charges that had been circulated broadside over the country.

Now he would say, in all sincerity, that it had always been his desire, in the case of the Intercolonial Railway, to see it located with a view to the best interests of the country. He believed the line adopted was really the best, and he was proud to say that he had contributed somewhat by his personal exertions, by his pen and otherwise, to enlighten the people of the Dominion in reference to the merits of the route which had been adopted.

Hon. Mr. Letellier de St Just—Were these also Mr. Tilley's views?

Hon. Mr. Mitchell—They were his own views, the views of the Cabinet of which he was a member, and were the views which Parliament endorsed.

He would state that it was not true that the line had been changed at Newcastle to suit his individual interests thereby, and to take it through his shipyard as had been alleged. The facts were these: that Major Robinson's line was not a located line, but mainly an explora-

A ce moment du débat, l'honorable M. Sanborn, secondé par l'honorable M. Letellier de St Just, soulève une question d'ordre selon laquelle son honorable confrère n'a pas le droit de faire allusion à un membre de l'autre Chambre de la législature, ni aux déclarations faites par ce membre.

L'honorable M. Mitchell soutient qu'il n'a violé aucun règlement de la Chambre, qu'il n'a pas fait allusion à ce qui s'était passé dans l'autre Chambre, mais bien aux propos tenus par le chef de l'opposition au cours de ses assemblées politiques dans l'Ouest et que le Gouvernement, comme lui-même, a été représenté sous un faux jour il ne fait ici qu'exercer son droit, le Parlement étant l'endroit tout indiqué pour fournir des explications qui lui semblent pertinentes.

Le Président décide que M. Mitchell n'a violé aucun règlement de la Chambre et qu'il a, en effet, le droit de se justifier.

L'honorable M. Mitchell poursuit en disant qu'il comprend très bien le désir manifeste de ses confrères de l'opposition de l'empêcher de se justifier. Les accusations portées contre lui se sont répandues dans le pays et, bien qu'elles soient fausses, on les croira, sans aucun doute, jusqu'à preuve du contraire; si en tentant de soulever une question d'ordre ils avaient pu l'empêcher de se justifier, ils auraient atteint leur but.

Il ajoute qu'il serait de toute évidence injuste qu'il ne lui soit pas permis de répondre à des accusations non fondées, semées à tout vent à travers le pays.

Il déclare en ce qui concerne la ligne de chemin de fer Intercolonial qu'en toute sincérité il a toujours tenté d'agir au mieux des intérêts du pays. Selon lui, la ligne choisie était la meilleure et il est fier de dire qu'il a contribué tant soit peu par ses interventions personnelles, verbales, écrites ou autres, à éclairer le peuple de la Puissance sur les avantages que présente la route adoptée.

L'honorable M. Letellier de St Just: M. Tilley partageait-il ces vues?

L'honorable M. Mitchell—C'était son opinion, celle du Cabinet dont il faisait partie et qu'a sanctionnée le Parlement.

Il affirme qu'il est faux que la ligne ait été déviée à Newcastle afin de servir ses intérêts personnels en la faisant passer par son chantier naval, comme on l'a prétendu. Les faits sont les suivants: la route tracée par le major Robinson n'était pas définitive, mais plutôt une route en